

fond gris d'une grande voile latine gracieusement arrondie et cambrée dans le vent.

Treize heures après, je prenais le train du Hudson & Delaware.

Et treize heures plus tard, je mettais pied à terre à la gare Bonaventure !

Mon voyage finissait comme il avait commencé.

— Et ce voyage, me direz-vous, il a été heureux ?

— Si j'aimais à faire des calembours, je répondrais : treize heureux !

Ce qui se dit du treizième jour du mois peut s'appliquer au jour de la semaine qu'on appelle le *Vendredi*.

Dans la capitale même de la France, cette ville que l'on est convenu d'appeler sceptique, tous les vendredis la recette des omnibus est de 25 pour 100 moindre que celle des autres jours de la semaine.

Je connais des individus — qui ne croient pas à beaucoup d'autres choses, du reste — et qui n'osent pas monter en voiture un vendredi, de peur de se casser le cou.

Il y a quelques années, on ne pouvait s'embarquer pour l'Europe à Montréal ; il fallait prendre le paquebot à Québec. Or, comme celui-ci ne partait que le samedi, nombre de Montréalais bouclaient leurs malles le jeudi soir, et préféraient aller croquer le marmot vingt-quatre heures à Québec plutôt que de partir un vendredi.

Et cela date de loin.

Les vieilles chroniques françaises nous racontent que, dès avant Charlemagne, on n'entreprenait rien un vendredi.

Il fut une époque où les paysans n'allaient même pas aux champs ce jour-là.

Il y avait des lois défendant de soumettre, les vendredis, les criminels aux épreuves du feu et de l'eau.

Au quatorzième siècle, il était défendu à un capitaine de livrer bataille un vendredi.

En 1675, Colbert chercha les moyens " d'ôster ces scrupules de l'esprit des matelots ", à la suite d'une plainte de l'amiral Volbelle, qui, commandant une flotte, ne put mettre à la voile, parce qu'il avait donné l'ordre de lever l'ancre un vendredi.

Les matelots ne voulurent jamais obéir au commandement.

Pauvre humanité !

On ne réfléchit pas que ce qui arrive de mal à l'un profite presque infailliblement à un autre ; et que si votre malheur est tombé un vendredi, ce vendredi a été un jour heureux pour celui qui bénéficie de votre déconfiture.

Ainsi votre pays perd une bataille un vendredi — c'est ennuyeux, mais votre ennemi l'a gagnée, cette bataille ; et ce qui a été un jour malheureux pour vous a été un jour heureux pour lui.

En outre, combien de démentis l'histoire n'a-t-elle pas donnés à cette absurde superstition ?

C'est un vendredi que Colomb mit à la voile, le 3 août 1492 ; et c'est un vendredi, le 12 octobre, qu'il découvrit San Salvador, et par conséquent l'Amérique.

C'est aussi un vendredi, le 10 novembre 1620, que le *May Flower* jeta l'ancre à Princetown, et c'est un vendredi, le 22 décembre, que les fondateurs des Etats-Unis mirent pied à terre près du rocher de Plymouth.

C'est un vendredi — le 22 février 1732 — que Washington est né.

Ce vendredi fut un jour malheureux pour l'Angleterre, je n'en disconviens pas, mais les Etats-Unis n'ont guère à mon avis, raison de s'en plaindre.

Cette superstition populaire à l'endroit du vendredi me rappelle une anecdote.

Un jour, je traversais le lac Michigan en bateau à vapeur, en compagnie de joyeux compagnons de voyage, parmi lesquels se trouvaient Alphonse Le Duc et ce pauvre Médéric Lanctot.

Le temps était couvert et menaçant.

— Dame, nous sommes partis un vendredi, dit Le Duc, qui fait toujours semblant d'être fataliste.

Et l'on se mit à causer de cette étrange superstition avec quelques Américains qui faisaient partie de notre cercle.

— Moi, dit l'un d'eux, j'ai été témoin d'un fait qui prouve de la façon la plus péremptoire que rien n'est plus absurde que cette croyance.

— Voyons, contez-nous cela.

— Volontiers.

Je suis de Savannah en Floride, et j'ai été longtemps engagé dans le commerce maritime. Et vous savez si les marins sont en général superstitieux !

Un jour, un armateur, ami de mon père, se mit dans la tête de démontrer d'une façon non équivoque la stupidité de ceux qui croient à l'influence néfaste du vendredi.

Il fit construire un navire en observant les particularités suivantes :

Il signa le marché avec le constructeur un vendredi.

La première pièce de la quille fut posée un vendredi.

On commença à cheviller le bordage un vendredi.

On commença à peindre la coque un vendredi.

On commença à gréer le navire un vendredi.

On l'appela le *Vendredi*.

Il fut lancé un vendredi.

On arrima les premiers ballots de la cargaison un vendredi.

Le capitaine s'appela Padlock — les Allemands prononçaient *bad luck*.

Et il partit pour Vera Cruz un vendredi.

Pas une compagnie d'assurance n'avait voulu risquer un sou ni sur le vaisseau ni sur la marchandise.

— Et puis... ?

— Et puis... on n'en a jamais eu de nouvelles.

— Le propriétaire a été ruiné ?... mais alors il me semble...

— Pas du tout, au contraire ; l'armateur fit fortune.

— Comment cela ?

— Dame, toutes ses connaissances avaient gagé avec lui des sommes fabuleuses que le bâtiment périrait.

— Et ?

— Et jamais il n'ont pu prouver le naufrage.

Spencer Frichette

RÉSIGNATION ! COURAGE !

A une amitié qui pleure...

La mort inflexible a tendu sa faux avec avidité ! Sans hésitation pour un si cruel ouvrage, son bras pesant a abaissé le glaive fatal et attaché un nouveau crêpe à votre cœur !

En vain, avez-vous voulu garder quelque chose des jours enfeus, autre que le souvenir : en vain avez-vous voulu garder quelques débris qui, réunis à votre vie, formeraient une réalité : tout s'en est allé dans le passé, emporté par la fuite rapide d'un temps douloureux ; tout s'en est allé, comme l'espoir caressé le matin s'envole sous les vents du soir qui brûlent tout sur leur passage, laissant à une aurore nouvelle le soin de réparer le dégât... et chaque jour, les flots emportent une épave !

Mais sur la tombe fraîchement fermée où vous pleurez ; entre les noirs cyprès et sur vos regrets navrants, un rayon divin vient apporter sa douce clarté ; car chaque fois que l'Ange du Sacrifice franchit le seuil d'une demeure pour y présenter son calice d'amertume, chaque fois il offre en retour aux âmes chrétiennes et soumises, la coupe d'or de la sainte résignation !

Oh ! buvez-y à longs traits ; si la croix a meurtri vos épaules, la source mystérieuse qui vous vient du ciel possède le don du miracle : celui de ranimer la douce espérance dans les cœurs blessés !

Le dernier adieu laisse des traces ineffaçables... on n'en guérit point, et le cœur s'attache fortement aux tombes ! mais comme le disait Mgr Gerbet : " Il n'y a que deux demeures où rien ne passe : l'une humaine dans le cœur de ceux qui aiment et espèrent ; l'autre divine dans le sein de l'éternel amour. " Que ce soit là le secret de votre courage, puisque votre tendresse assure à la mémoire de votre père bien-aimé, l'immortel souvenir d'un cœur qui aime et espère ; souvenir

consolant, fidèle compagnon pour le pèlerinage qui vous conduit à la demeure de l'éternel amour !...

La Patrie n'est nulle part ailleurs que Là-Haut, et le bonheur n'habite que là : car le ciel est la Félicité suprême pour l'âme qui s'y repose pour toujours !

H. HAUDE.

NOS FLEURS CANADIENNES

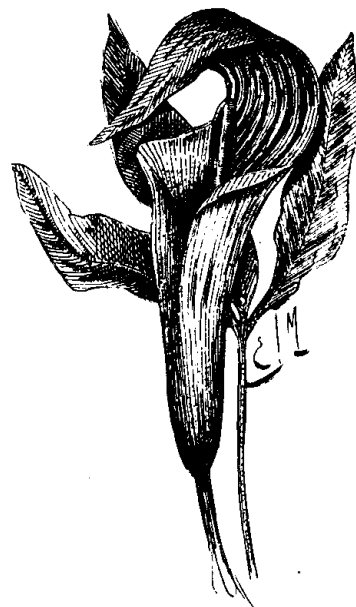
L'OGNON SAUVAGE

Gout triphyllé-Arum triphyllum : (Famille des Aroïdées)

Voici une plante bizarre que l'on rencontre assez rarement, mais qui ne peut manquer d'attirer votre regard, si elle se place sur votre route. La fleur unique, relativement considérable, roulée en cornet, avec la pointe recourbée, comme pour faire un toit, et le spadice qui s'élève au centre de l'ouverture, droit et grave comme un moine dans sa chaire, font que les Anglais lui ont donné le nom de : *Preacher in the pulpit* ou plus irrévérencieusement : *Jack in the pulpit*.

Un auteur Américain commence ainsi la monographie de cette fleur :

Le printemps a déjà franchi le seuil quand nous rencontrons le prêcheur dans nos excursions sous bois. Comme il paraît gentil dans sa haute chaire recouverte d'un dais. Les cloches des fleurs nous appellent à



l'église. Le sermon commence, nous voudrions comprendre ce qui en est. Bien sûr, le texte doit être l'amour et la beauté, car, sur quel autre sujet ce pasteur des forêts pourrait-il discourir, durant ce joyeux temps de mai ?

Provencher nous apprend que " les Indiens font usage de ses tubercules, à saveur très piquante, pour combattre les coliques : écrasés et appliqués à l'extérieur, ils peuvent servir de vésicatoire. L'eau dans laquelle on fait macérer ces tubercules est employée pour guérir les dartres. "

B. J. Massicotte

Les nations grandissent par la confiance en leur avenir. Il y a des expressions dans le vocabulaire des différentes langues qui rendent cette idée. Ainsi, il y a le " Chauvinisme " en France, le " Jingoism " en Angleterre, le " Spread-englishism " aux Etats-Unis, ce qui veut dire l'orgueil anglais, l'optimisme français et la forfanterie américaine. Ce sont là des défauts que l'on doit pardonner, car ils tirent leur origine d'un profond sentiment national. Il ne faut pas oublier que c'est avec cette exagération du sentiment national, que c'est par la confiance que ces peuples ont eue dans leur étoile qu'ils sont devenus grands dans le monde, tandis que le système de dénigrer son pays n'a jamais fait autre chose que des banqueroutes et des ruines. — Sir J.-A. CHAPLEAU.